



THE LUTHERAN WORLD FEDERATION

LUTHERISCHER WELTBUND – FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL – FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE

COMPASSION, CONVERSION, ASSISTANCE : la réponse des Eglises à la pandémie du VIH/sida

Plan d'action de la Fédération luthérienne mondiale

Objectifs : Dans un contexte œcuménique, engager les Eglises membres de la FLM dans une discussion ouverte sur le VIH/sida et, ce faisant, promouvoir une réponse active et courageuse de leur part

Fournir un appui et des ressources, y compris des ressources financières, afin d'assurer une réponse efficace.

I. Introduction

Le but de ce plan d'action est de susciter, renforcer et soutenir les efforts entrepris par les Eglises membres de la FLM pour réagir à la situation d'urgence que constitue la pandémie du VIH/sida.

Les Eglises de la communion luthérienne sont appelées à réagir à cette pandémie, car *l'Eglise elle-même souffre du VIH/sida*. Cette maladie et ses effets ne se produisent pas seulement à l'extérieur de l'Eglise, mais dans nos propres rangs, et lancent un grave défi à la communion tout entière. Dans la plupart des paroisses, une personne ou une famille est affectée d'une manière ou d'une autre par le VIH/sida. Dans certaines Eglises membres de la FLM, les effets ne sont pas encore visibles. Dans d'autres, ils se manifestent de manière évidente dans les funérailles célébrées quotidiennement, le nombre des enfants orphelins et l'effondrement des systèmes sociaux et économiques. La communion luthérienne tout entière est impliquée dans cette réalité bouleversante qui change la nature de la vie telle que nous la connaissons et qui met en question ce que signifie « être l'Eglise » pour nous.

Si un membre du corps du Christ souffre, tous les membres partagent sa souffrance. Dans la communion luthérienne mondiale, la souffrance et l'angoisse causées par le VIH/sida touchent toutes les dimensions de notre vie commune. Ce défi s'adresse en particulier à notre théologie et à notre ecclésiologie – et exige une réévaluation honnête et humble de la manière dont certaines de nos Eglises s'attachent à tendre la main, alors que d'autres excluent de façon coupable ceux que le Christ revendique comme les siens. La grâce de Dieu nous donne la force de nous repentir, de nous retourner et de faire face à la réalité de nos voisins affectés par le VIH/sida ; la puissance du Saint Esprit nous aide à nous transformer en communautés hospitalières ouvertes à tous.



Selon la théologie luthérienne, l’Eglise se compose de ceux qui sont simultanément saints et pécheurs (*simul iustus et peccator*). Plutôt que d’être en premier lieu centré sur certains actes (tels ceux liés à la sexualité), le péché est un état d’asservissement qui nous sépare de Dieu et les uns des autres. Cet esclavage est évident, par exemple, quand les gens se détournent des personnes affectées par le VIH/sida ou les fuient. Une éthique selon la conception luthérienne cherche à être pratique et réaliste, reconnaissant que ce que nous faisons en ce monde ne sera jamais exempt de péché ; nous devons nous appuyer continuellement sur le pardon miséricordieux de Dieu. Nous sommes appelés à nous servir de notre bon sens et de notre jugement pour distinguer comment la vie de nos voisins vulnérables au VIH/sida et affectés par la maladie peut être protégée et enrichie.

La foi se manifeste activement dans l’amour soucieux de la justice. La présence du VIH/sida dans notre corps, notre famille et notre communauté appelle l’Eglise à reprendre conscience de ce que signifie aimer et rechercher la justice. Si nous sommes le corps du Christ dans le monde, nous devons faire ce que Jésus a fait – vivre concrètement l’amour de Dieu envers nos sœurs et nos frères, défendre et promouvoir des pratiques justes, et créer des communautés de soutien et de service diaconal ouvertes aux autres et capables d’offrir sécurité, refuge et guérison.

En tant qu’Eglises, nous avons souvent du mal à nous asseoir aux côtés d’une personne ou d’une famille affectée par le VIH/sida, dans la mesure où cela implique la nécessité de nous confronter à beaucoup de questions qui nous mettent mal à l’aise et autour desquelles on a construit beaucoup de conceptions théologiques et morales défensives. Ces barrières éloignent l’Eglise de ceux qui ont le plus besoin d’assistance et d’acceptation en un temps de crainte et de peine profondes, et l’empêchent d’élever sa voix prophétique au nom de ceux qui souffrent ou dont la dignité est violée. Répondre avec compassion aux personnes qui vivent avec le VIH/sida ou sont affectées par la maladie signifie mettre en question et dépasser les barrières qui nous empêchent de nous aimer les uns les autres et de rechercher la justice pour tous les êtres créés à l’image de Dieu.

En tant qu’Eglises, nous devons devenir des lieux sûrs où les gens puissent parler de ces réalités sans crainte. Nous devons oser proclamer l’Evangile à pleine voix et vivre concrètement l’intention miséricordieuse de Dieu – que tous aient la vie en abondance. La grâce de Dieu donne aux croyants la liberté de se dégager des limites et des tabous habituels, de mettre en question les pratiques sexuelles irresponsables et de s’orienter sur de nouvelles perceptions d’eux-mêmes et de l’activité de guérison de Dieu dans le monde. La liberté que nous recevons nous permet de

- nous dire la vérité les uns aux autres sur ce qui se passe dans nos vies et nos communautés ;
- parler ensemble, en tant qu’adultes, jeunes et enfants, de la sexualité et de pratiques sexuelles responsables ;
- enseigner de nouveaux moyens d’établir des liens entre nous en tant que femmes et hommes égaux, et élaborer en particulier de nouveaux modèles de responsabilité sexuelle pour les hommes ;
- prendre des initiatives pour prévenir la propagation du VIH/sida et sauver des vies.

Le ruban rouge noué est devenu le symbole universel de la solidarité avec ceux qui souffrent du VIH/sida en même temps qu’il manifeste l’espoir que la pandémie sera un jour vaincue. Le fait de nouer le ruban du sida autour de la croix nous rappelle la compassion profonde de

Jésus pour tous ceux qui souffrent du VIH/sida, et l'espoir qu'on pourra prévenir de nouvelles infections. C'est aussi un signe de solidarité avec tous ceux qui sont affectés par le VIH/sida, leurs familles et leurs communautés, et un témoignage de la volonté de juguler cette pandémie de manière à ne pas mettre en péril les générations futures.

L'Eglise ressent de la compassion

Les personnes qui souffrent du VIH/sida lancent à l'Eglise un appel prophétique et, par leur présence même, incitent l'Eglise à donner une réponse compatissante. Toute personne vivant avec le VIH/sida ou affectée par lui est créée à l'image de Dieu. Elle est le Christ parmi nous – rendue vulnérable par cette maladie et ayant profondément besoin de l'amour, de l'acceptation et du soutien inconditionnels de l'Eglise. Ceux qui ne sont pas infectés sont aussi vulnérables, en particulier les jeunes qui ont besoin du soutien solide de l'Eglise pour exercer une action éducative et pour promouvoir activement la prévention.

L'Eglise est « convertie »

Les personnes séropositives ou malades du sida ont des dons à offrir et une expérience de sagesse à communiquer à leur communauté, en particulier à propos de ce que signifie vivre avec le VIH/sida. Leurs connaissances, leurs compétences, leur intérêt et leurs aptitudes leur permettent d'exprimer de manière prophétique leurs besoins et leurs espoirs, leurs rêves et leurs craintes, et d'inciter l'Eglise à exprimer une réaction.

Quand ces personnes partagent leur histoire et leur vie et que l'Eglise ose les écouter, elle peut être incitée à se repentir de la manière dont elle a péché contre ceux qui sont affectés par le VIH/sida, pour des motifs de crainte, de manque d'information, de stigmatisation ou d'incapacité à agir. Ces personnes ont été isolées ou délibérément exclues de la communauté. La démarche est d'autant plus troublante quand l'exclusion a été légitimée par des responsables ecclésiastiques s'appuyant sur des raisons théologiques ou morales. Le Christ appelle l'Eglise à se repentir, à faire volte-face, à aimer ceux qu'elle évitait. Elle doit transmettre des informations précises, se montrer hospitalière et faire tout ce qu'il faut pour protéger et garantir la qualité de vie de ceux qui sont malades et préserver tous ceux qui sont vulnérables.

L'Eglise se préoccupe de tous ceux qui sont affectés par le VIH/sida

Les Eglises peuvent devenir des communautés caritatives, accueillantes et prophétiques pour les personnes vivant avec le VIH/sida et affectées par la maladie. Conduites par des responsables engagés et convaincus, prêts à dire la vérité sur le VIH/sida et sa prévention, les Eglises partout dans le monde, s'appuyant sur des millions de mains secourables et de cœurs compatissants, peuvent contribuer à prévenir la propagation du VIH/sida et à aider ceux qui sont affectés par la maladie. Il existe des ressources propres à soutenir les Eglises qui, dans les communautés locales, sont engagées dans des efforts d'assistance, de traitement, de prévention et de défense des droits. Le présent plan d'action a précisément pour but d'aider les Eglises à accéder à ces ressources.

II. Eléments d'un plan d'action de la FLM sur le VIH/sida

1. Rassembler des connaissances et éveiller les consciences

Une tâche urgente consiste à promouvoir le dialogue et la discussion en vue d'éveiller les consciences au VIH/sida ainsi qu'au rôle et à la responsabilité des Eglises. Les personnes qui sont elles-mêmes séropositives ou qui vivent avec le sida sont des experts particulièrement qualifiés pour ces discussions, qui devraient prendre en compte les aspects théologiques, culturels, pastoraux et spirituels des problèmes, et s'appuyer sur des conceptions claires de la nature du VIH/sida, de ses implications médicales et des mesures nécessaires en matière de prévention et de soins efficaces. L'intérêt devrait porter essentiellement sur ce que l'Eglise est appelée à faire en tant que communauté de guérison et de réconciliation, compte tenu de la dignité intrinsèque de chaque personne créée à l'image de Dieu. Les pratiques de la discipline ecclésiastique qui excluent des personnes sur la base de leurs pratiques sexuelles doivent être mises en question. L'objectif est de stimuler l'engagement concret et actif des Eglises en réponse au VIH/sida afin de sauver des vies en prévenant la propagation du VIH et en améliorant la qualité et la possibilité de vie par le traitement et les soins.

2. Former les cadres

Les responsables de la concrétisation de l'engagement des Eglises dans la lutte contre le VIH/sida sont les personnes qui occupent des positions dirigeantes, c'est-à-dire les évêques ou présidents, les pasteurs, les enseignants, le personnel médical, les animateurs de groupes de jeunes et de femmes, les cadres du service diaconal, etc. Le clergé ordonné, qui comprend les évêques et les pasteurs, constitue un groupe clé. L'objectif de la formation des cadres est de préparer le peuple de Dieu à assumer son rôle de communauté de guérison et de réconciliation. On portera une attention particulière aux rôles et aux responsabilités des responsables masculins, aux approches nuancées selon le sexe dans tous les aspects de la formation, et à la pleine participation des femmes et des jeunes. Bien que les méthodologies de formation des différents types de responsables puissent varier, les personnes vivant avec le sida ou séropositives devraient faire partie intégrante de la planification et de la mise en œuvre de cette formation.

3. Lier les expériences

Il y a, dans les différents contextes et Eglises de la communion, de nombreuses expériences positives qu'il importe de rassembler de manière que les Eglises puissent élargir leurs connaissances et se mettre en question réciproquement. Il faudrait établir des liens plus étroits entre les personnes qui assument des responsabilités dans la lutte contre le VIH/sida, afin qu'elles puissent se soutenir mutuellement et apprendre les unes des autres. Ce rapprochement devrait intervenir à partir de différents secteurs (p.ex. théorie et pratique, médecine et théologie, responsables d'Eglises et personnes vivant avec le VIH/sida). On veillera en particulier à établir des liens entre les expériences des responsables ecclésiastiques et celles des membres des communautés, et on fera en sorte que les expériences des femmes et des jeunes soient bien intégrées dans tous les processus. Il faudrait utiliser autant que possible les voies de communication par Internet et courrier électronique. Les expériences doivent s'enrichir mutuellement à tous les niveaux.

4. Mettre en place des approches nuancées selon le sexe

Il est essentiel que les spécificités de chaque sexe soient prises en compte à propos du VIH/sida. Cette maladie doit inciter l'Eglise à penser et à agir d'une manière adaptée aux rôles des femmes et des hommes dans la société. Elle affecte diversement les deux sexes et exige des types de réponses différents. La vulnérabilité des femmes augmente quand elles

n'ont pas le pouvoir de se protéger sexuellement. Ainsi, du point de vue des femmes et des jeunes filles, la stratégie ABC (abstain, be faithful, use condoms – abstinence, fidélité, préservatif) n'est pas suffisante. Les questions de santé propres aux hommes doivent être abordées dans la perspective de la nécessité que les hommes assument une plus grande responsabilité dans la prévention de la propagation du VIH/sida.

5. Dire la vérité sur la sexualité et les pratiques sexuelles

Si les Eglises veulent être des communautés de diaconie et d'assistance auprès des personnes qui vivent avec le VIH/sida ou sont affectées par la maladie, et si elles veulent jouer un rôle moteur dans la prévention du VIH/sida, elles doivent devenir des lieux de discussion ouverte et de formation dans le domaine de la sexualité et des pratiques sexuelles. Du point de vue luthérien, un critère éthique important est de savoir si de telles pratiques rehaussent ou altèrent la vie du partenaire sexuel et de la communauté en général. Sur cette base, il faut mettre en question les modèles de rapports sexuels sous contrainte, non protégés, ainsi que d'autres pratiques culturelles nuisibles. Il faut encourager un partage plus équitable du pouvoir entre les femmes et les hommes. De telles discussions devraient devenir partie intégrante des programmes d'éducation chrétienne et de pastorale, y compris dans la préparation à la confirmation et au mariage.

6. Promouvoir et rendre visibles les processus de réflexion des Eglises

Le rapport du Colloque sur le sida organisé par la FLM en 1988 a fourni un fondement essentiel aux activités en ce domaine. Dix ans plus tard, les Eglises d'Amérique latine ont produit, à partir de ce rapport, la Déclaration dite de Buenos Aires. Plusieurs Eglises et institutions ont publié des déclarations d'orientation et des stratégies sur le VIH/sida. Parmi les ressources œcuméniques importantes figurent le *Plan d'action* de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » et le texte du COE intitulé *Plan d'action : la réponse des Eglises face au VIH/sida en Afrique*. Le fait de se référer à ces documents et à d'autres semblables accroît notre sentiment de communion et de liaison avec ce qui a déjà été fait.

7. Exprimer une « présence prophétique »

Dans cette situation, comme dans d'autres, Dieu fait surgir des personnes dotées d'un charisme particulier pour exprimer l'expérience des personnes affectées par le VIH/sida et inciter l'Eglise à réagir à cela. Ces personnes assument la tâche importante de cibler le travail et de mettre en pratique les engagements de programme. L'Eglise se doit de distinguer, d'encourager et de soutenir ces personnes dans leur action prophétique capitale.

8. Fournir des matériels éducatifs

Il importe d'élargir l'accès aux ressources destinées à faciliter la conscientisation, la formation et l'échange d'expériences, et notamment aux matériels culturels, théologiques et éthiques, ainsi qu'aux documents d'éducation sexuelle. Beaucoup de ressources utiles qui existent déjà donnent de bons exemples de ce que les Eglises font. Il convient aussi de développer ou de recueillir des ressources nouvelles, en particulier à l'usage de la communion luthérienne. Les matériels seront traduits dans les langues locales. Une bonne partie de ce travail pourrait être accomplie dans le cadre œcuménique, notamment en liaison avec le site web de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » (www.e-alliance.ch).

9. Trouver des ressources financières

Certaines Eglises membres de la FLM font déjà beaucoup de choses au plan local, seules ou avec des partenaires. Il faut encourager et multiplier ces efforts dans un plus grand nombre d'Eglises, en particulier auprès de celles qui manquent des ressources financières nécessaires

à ce travail. Elles ont besoin d'aide pour solliciter le financement de projets locaux. Il faudrait accorder une attention suffisante au renforcement des liens entre les institutions rattachées et les communautés locales travaillant sur le VIH/sida dans différentes Eglises dans le monde, et faire en sorte de simplifier et d'accélérer les processus de financement. Ces initiatives seront entreprises en coopération avec le COE et l'Alliance œcuménique.

10. Etablir des liens avec la société civile et le gouvernement

Les Eglises membres de la FLM travaillent au sein des communautés et en relation avec les gouvernements à de nombreux niveaux. Des liens et des relations de travail doivent être créés et développés avec les organisations extérieures à l'Eglise qui travaillent en ce domaine, alors même que la FLM continue à éclaircir le rôle particulier que les Eglises peuvent jouer. On portera une attention particulière aux coalitions et plates-formes nationales sur le VIH/sida, et à la collaboration avec les gouvernements nationaux pour développer une politique et une planification en matière de soins de santé et de lutte contre le VIH/sida.

11. Défense et promotion des droits

Dans le domaine de la défense et de la promotion des droits, l'action de la FLM se développera dans le cadre de l'Alliance œcuménique « agir ensemble ». Les Eglises membres de la FLM seront encouragées à se joindre à l'Alliance et à devenir ainsi des participants locaux et nationaux à la mise en œuvre de sa campagne de lutte contre le VIH/sida. Les buts et objectifs de l'Alliance aident à centrer et à rendre plus efficaces les travaux en rapport avec le VIH/sida accomplis au niveau des pays, des synodes ou diocèses, et des paroisses. Par sa participation à l'Alliance œcuménique et à son groupe de planification stratégique, la FLM en tant que communion a la possibilité de coordonner ses travaux avec ceux de l'Alliance et de leur apporter une contribution significative.

12. « Pour guérir le monde »

La pandémie du VIH/sida sera au cœur des travaux de l'Assemblée de la FLM en 2003, dans la vie culturelle, les groupes villages et d'autres aspects de l'Assemblée dont le thème sera « Pour guérir le monde ». Alors que les Eglises membres se préparent à l'Assemblée, elles devront réfléchir à la réponse qu'elles apportent aux personnes et communautés affectées par le VIH/sida, et en parler. L'Assemblée sera un temps fort pour l'affirmation et l'orientation des travaux de la FLM en rapport avec le VIH/sida.

III. Comment allons-nous progresser dans la perspective de ce plan d'action ?

Une pandémie de cette ampleur, dont les implications sont si nombreuses pour nos Eglises et pour la vie et l'avenir de nos communautés, doit inciter toutes les Eglises à s'engager activement aux côtés des gouvernements et des autres intervenants de la société. Dans le cadre de la réaction œcuménique internationale au VIH/sida, un engagement actif et efficace des Eglises membres de la FLM est essentiel, pour les communautés qu'elles servent et pour le renforcement de l'ensemble de la réponse œcuménique internationale. Les Eglises membres de la FLM ont une responsabilité commune d'agir dans cette crise, et le Secrétariat de la FLM – en tant qu'instrument des Eglises membres – a la responsabilité de promouvoir, de soutenir et de renforcer cette action. Les réactions des Eglises membres pourront être stimulées et renforcées par les échanges et les encouragements mutuels, ainsi que par une vision et des objectifs communs.

Il est capital que le Secrétariat de la FLM dispose de capacités et de connaissances suffisantes pour faciliter l'exécution de ces tâches. Le plan d'action exposé ici a été élaboré et continuera d'être suivi par une équipe de travail composée de membres du personnel engagés en faveur de cette activité, mais chargés aussi d'autres responsabilités à plein temps. De ce fait, nous avons un besoin aigu et urgent de ressources humaines supplémentaires, et en particulier d'une personne experte dans le domaine du sida, capable de faciliter les échanges mutuels au sein du Secrétariat et entre les Eglises, qui travaillera à renforcer, multiplier et rationaliser les mesures prises sous le signe d'une vision et d'objectifs communs, dans le cadre général de la réaction œcuménique internationale.

Pour mener à bien les mesures spécifiques suivantes, il est donc urgent de trouver des ressources supplémentaires – financières, humaines et autres – au moyen d'un budget s'ajoutant à la mobilisation des fonds régulière de la FLM.

On trouvera ci-après une description de la situation actuelle de l'engagement des départements et du personnel de la FLM, avec le pourcentage prévisible d'équivalent de poste à plein temps (EPT) de l'expert(e) sida.

1. Formation d'un groupe d'experts des diverses régions

Dans chaque région de la FLM, de nombreuses personnes disposent d'une expérience et de connaissances considérables dans le domaine des activités de lutte contre le VIH/sida. Il s'agira de les identifier et de constituer un groupe d'experts VIH/sida qui aura pour mandat de :

- communiquer les expériences faites et les diffuser largement dans la communion luthérienne ;
- élaborer un programme de formation à partir des « meilleures méthodes » expérimentées dans la communion ; ce programme destiné à l'ensemble de la FLM visera à accroître l'engagement et la capacité des Eglises locales en matière de réaction au VIH/sida ;
- conseiller la FLM sur la conception et la mise en œuvre du plan d'action.

Ce groupe, en collaboration avec l'Equipe de travail du personnel sur les affaires internationales et les droits de l'homme (AIDH) et le VIH/sida, constituera le Groupe de planification du plan d'action de la FLM sur le VIH/sida et sera en contact avec l'expert(e) sida, principalement par communication électronique. Il comptera parmi ses membres des personnes vivant avec le VIH/sida et affectées par la maladie.

Liens avec les éléments :	2 3 5 6
Besoins/ressources en personnel :	Les secrétariats régionaux du Département de mission et de développement (DMD) aident à l'identification des personnes. Les programmes sur le terrain du Département d'entraide mondiale (DEM) aident à l'identification des personnes.

2. Colloques de responsables d'Eglises

Le Conseil de la FLM a donné mandat d'organiser un colloque de responsables d'Eglises en Afrique. Etant donné que le problème du VIH/sida se pose avec acuité aussi dans d'autres parties du monde, il est urgent que des colloques semblables se tiennent dans d'autres régions. Ces colloques s'intéresseront essentiellement aux thèmes théologiques, culturels, pastoraux et spirituels définis plus haut à la rubrique « Rassembler des connaissances et éveiller les consciences ». La question de la discipline ecclésiastique au sens de l'exclusion

de personnes de la communauté et de la communion de l’Eglise sur la base de jugements moraux portés sur leur comportement ou leur style de vie devrait aussi être abordée dans ce contexte. L’approche nuancée selon le sexe et la participation des femmes et des jeunes sont essentielles, tant dans la substance que dans la méthode. On fera appel aux ressources œcuméniques communes disponibles pour faciliter l’organisation des colloques, et on se servira aussi de documents issus de processus de réflexion précédents des Eglises, dans le cadre de la FLM ou au niveau œcuménique. Le DMD assumera un rôle de coordination en liant autant que possible les colloques à d’autres réunions prévues (y compris les réunions préparatoires à l’Assemblée et les colloques régionaux du DEM). Toutefois, l’urgence de la question l’emportera sur la nécessité de lier les réunions entre elles, à condition qu’on trouve les moyens financiers nécessaires pour tenir des colloques séparés dans un délai plus court.

Liens avec les éléments : 1 3 5

Besoins en personnel : Le DMD coordonne les colloques de responsables d’Eglises, avec la participation du DTE.
Le DEM coordonne les colloques régionaux du DEM, avec la participation du DTE.

3. Systématiser les expériences

Les expériences et les meilleures méthodes des Eglises membres de la FLM devraient être réunies et systématisées autour de la question « Quelle est la réponse des Eglises au VIH/sida ? ». Elles devraient être mises à la disposition de toutes les Eglises, dans l’idée de créer peut-être un dossier, une vidéo, une base de données web, etc. Cette documentation devrait comprendre les documents de la FLM issus des processus de réflexion des Eglises.

Liens avec les éléments : 1 3 5 6 8

Besoins en personnel : Le/la stagiaire de jeunesse sollicite en Afrique des récits, des expériences, des indications sur les meilleures méthodes, et tous documents utiles.
Des ressources humaines supplémentaires sont nécessaires (10% EPT).

4. Site web

Tous les moyens possibles devraient être employés pour promouvoir un partage efficace et rapide des ressources, matériels, orientations générales, plans et mesures entre les Eglises membres. Le web mondial est un instrument de transmission précieux (mais non le seul nécessaire) pour les Eglises membres de la FLM. La FLM devrait s’engager activement dans les initiatives œcuméniques propres à élargir l’éventail des ressources accessibles aux Eglises membres. La partie correspondante du site web de l’Alliance œcuménique « agir ensemble » est apte à remplir cette fonction.

Liens avec les éléments : 1 3 4 6 8

Besoins en personnel : Travail intégré dans les activités courantes de tous les intéressés.

5. Liens avec d’autres organisations

Beaucoup d’Eglises membres de la FLM n’ont pas l’habitude d’établir des liens avec d’autres ONG ou de travailler avec des gouvernements. Dans la réaction de la FLM au VIH/sida, il faut encourager et aider les Eglises à établir de tels liens, à développer les relations de travail avec des partenaires extérieurs, et à distinguer et appliquer les meilleures méthodes. Inviter

des organisations extérieures à participer à des ateliers ou colloques est un moyen de promouvoir ces réseaux. Le Bureau des affaires internationales et des droits de l'homme (BAIDH), en collaboration avec d'autres départements, est particulièrement qualifié pour établir ces liens au niveau international.

Liens avec les éléments : 3 8
 Besoins en personnel : En rapport avec le travail en cours de toutes les personnes intéressées ; le BAIDH est compétent pour les contacts au niveau international.

6. Fournir des ressources et des matériels

Les besoins spécifiques des Eglises membres en matière de ressources et de matériels doivent être identifiés, et il convient d'élaborer des ressources ou matériels là où ils ne sont ni disponibles ni en préparation. On portera une attention particulière aux matériels théologiques, aux matériels traitant de problèmes de sexe, de sexualité ou de questions liées aux distinctions fondées sur le sexe, et aux documents en rapport avec le culte et la spiritualité, et avec l'éducation chrétienne. Ces ressources ou matériels devraient être repérés et développés dans une perspective œcuménique.

Liens avec les éléments : 1 2 3 6
 Besoins en personnel : Le Département de théologie et d'études (DTE) et le DMD participent.
 Des ressources humaines supplémentaires sont nécessaires (20% EPT).

7. Communication

On peut se servir des publications et autres moyens de communication existants de la FLM pour communiquer et rendre constamment visible la question du VIH/sida en tant que problème prioritaire. Cela n'implique pas obligatoirement des publications consacrées spécifiquement à ce thème, mais plutôt une présence permanente, dans toutes les publications, de l'expérience des Eglises dans le domaine du VIH/sida. Ces publications devraient faire connaître et promouvoir les meilleures méthodes, de même que les idées novatrices et efficaces.

Liens avec les éléments : 1 3 6
 Besoins en personnel : En rapport avec le travail en cours

8. Soutien de projets

Il est impératif de fournir un soutien adéquat et rapide aux projets liés au VIH/sida élaborés par les Eglises membres. On mobilisera des fonds supplémentaires pour les projets d'Eglises au niveau local, et on étudiera la possibilité de mettre en place des procédures accélérées de sélection et de décision, dans le cadre du financement du programme « sida » approuvé. La FLM devrait se faire le porte-parole des communautés locales en quête de fonds destinés à soutenir leur travail concernant le VIH/sida. Cet effort sera mené en coopération et en consultation avec les institutions rattachées.

Liens avec les éléments : 7 3, avec soutien pour 1 2 3 5 6
 Besoins en personnel : En rapport avec le travail en cours, en consultation avec le COE et les institutions rattachées. Des ressources humaines supplémentaires sont nécessaires (20% EPT).

9. Développement du potentiel local et formation

En plus des colloques de responsables d'Eglises, on a besoin d'un programme de développement du potentiel local lié aux réseaux et relations existants, au sein de la FLM et dans le cadre œcuménique. L'établissement d'un projet de programme de formation sera l'une des tâches du groupe d'experts (voir ch. 1). Pour la mise en œuvre, il s'agira de créer des projets régionaux, conçus dans la perspective d'une approche en équipe, à base régionale, de la « formation de formateurs ». Ce programme de formation sera élaboré aussi en consultation avec le Groupe de travail du centre œcuménique sur le VIH/sida, en prenant dûment en considération les réseaux existants tels que le Projet de réseau « Afrique » du COE. L'objectif est qu'il y ait dans chaque région des personnes formées, aptes à assumer un rôle d'expert auprès des Eglises membres dans leur réponse au VIH/sida.

Liens avec les éléments : 1 2 3 5 6 8 9

Besoins en personnel : En rapport avec le travail en cours de tous les départements, notamment du Secrétariat du développement des ressources humaines du DMD.
Des ressources humaines supplémentaires sont nécessaires (40% EPT).

10. Défense et promotion

Les activités de défense et de promotion envisagées par la FLM devraient être menées au niveau œcuménique, dans le cadre de l'Alliance œcuménique « agir ensemble ». Dans la ligne des buts et objectifs de l'Alliance et des recommandations du rapport du colloque organisé par la FLM en 1988, le but prioritaire des efforts de défense et de promotion est *d'œuvrer pour la dignité et les droits des personnes vivant avec le VIH/sida, et de promouvoir des comportements fondés sur la compassion, la solidarité et le rejet de toutes les formes de stigmatisation et de discrimination*. Cela implique aussi la volonté de promouvoir la prévention par des méthodes s'attaquant aux causes profondes de la vulnérabilité et de la pauvreté, et d'améliorer l'accès au traitement pour les personnes touchées par le VIH/sida. Il s'agit aussi d'encourager la mobilisation des ressources nécessaires pour prévenir le VIH/sida, ainsi que pour soigner et traiter les personnes touchées.

Liens avec les éléments : 1 3 4 5 8 9

Besoins en personnel : Le BAIDH en relation avec les processus internationaux ; le DEM en liaison avec le Groupe de planification stratégique de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » ; tous les départements pour la mise en œuvre.

11. Implications, pour les Eglises, de la Déclaration de l'ONU sur le VIH/sida

Les processus et engagements gouvernementaux et intergouvernementaux internationaux relatifs au VIH/sida sont décrits dans la Déclaration de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies (UNGASS) sur le VIH/sida. Cette déclaration fournit un bon cadre à ceux qui souhaitent s'adresser aux gouvernements et les inviter à tenir leurs engagements ; elle est également un point de référence pour la définition du rôle des Eglises en réponse aux processus mondiaux. Dans certains cas, les engagements des gouvernements vont bien au delà de ceux que les Eglises veulent ou peuvent prendre. Ce travail sera accompli dans un contexte œcuménique, en portant une attention particulière à la manière dont les Eglises luthériennes peuvent apporter leur contribution.

Liens avec les éléments : 3 5 8 9
 Besoins en personnel : Le BAIDH dans ses activités en cours, de même que le Bureau luthérien pour la communauté mondiale.

12. Travail en réseau

Pour tirer parti au mieux des expériences et connaissances qui existent dans toute la communion, il importe de faciliter le développement des réseaux. On utilisera pour cela les canaux existants – avec un recours beaucoup plus systématique aux vecteurs d’information en place (p.ex. LWI) –, le partage des ressources via le web, et la communication électronique. Le fonctionnement des réseaux sera principalement centré sur les Eglises membres de la FLM et les programmes sur le terrain, en liaison avec les nombreux autres intervenants œcuméniques, ONG et instances gouvernementales.

Liens avec les éléments : 1 2 5 6 8
 Besoins en personnel : Des ressources humaines supplémentaires sont nécessaires (10% EPT).

13. Assemblée de la FLM

Dans la perspective de la Dixième Assemblée de la FLM qui aura lieu en 2003, l’attention devrait porter sur la nécessité d’intégrer la campagne de lutte contre le VIH/sida dans les travaux et événements de l’Assemblée, en particulier dans le cadre des groupes villages. Conformément à la décision prise par le Conseil de la FLM, le VIH/sida devrait occuper une place importante dans les réunions préparatoires à l’Assemblée.

Besoins en personnel : Membres du personnel responsables du culte, des groupes villages, des études bibliques et des réunions préparatoires à l’Assemblée.

IV. Programme de la FLM contre le VIH/sida – la réponse à une situation d’urgence

Prochaines étapes :

1. Discussion et négociations avec les institutions partenaires.
2. Mobilisation accélérée de fonds supplémentaires. Bien que certaines des activités énumérées plus haut puissent être financées par le processus mis en place sur la base du Rapport des besoins (SON, Statement of Needs), le Conseil de la FLM a demandé une réaction rapide et massive. Une telle démarche nécessite des ressources humaines et financières supplémentaires. L’urgence du problème devrait l’emporter sur les processus de planification normaux.
3. Etablissement de procédures rapides et souples destinées à faciliter l’identification, la sélection et le financement de projets d’Eglises pertinents, dans le contexte des programmes de développement du DMD/FLM approuvés.
4. On trouvera ci-après une proposition de budget provisoire du plan d’action, portant principalement sur l’élaboration des ressources, le développement du potentiel local et la formation, le groupe d’experts, le fonds de soutien des projets en rapport avec le

sida, et le mandat d'expert sida d'une durée de trois ans (qui prendra effet dès l'instant où les fonds nécessaires seront disponibles) :

(en USD)	2002	2003	2004	Totaux
1. Elaboration des ressources	30 000	30 000	30 000	90 000
2. Développement du potentiel local et formation				
2.1. Sensibilisation et formation des responsables d'Eglises	50 000	75 000	25 000	150 000
2.2. Formation des formateurs	20 000	30 000	30 000	80 000
2.3. Aide à la planification et à la mise en oeuvre des projets	20 000	30 000	30 000	80 000
3. Réunion du groupe d'experts et communication	10 000	10 000	10 000	30 000
4. Fonds de soutien des projets de lutte contre le sida	200 000	500 000	500 000	1 200 000
5. Exèert(e) sida, y compris budget de voyages	90 000	90 000	90 000	270 000
	<u>420 000</u>	<u>765 000</u>	<u>715 000</u>	<u>1 900 000</u>

18 janvier 2002